

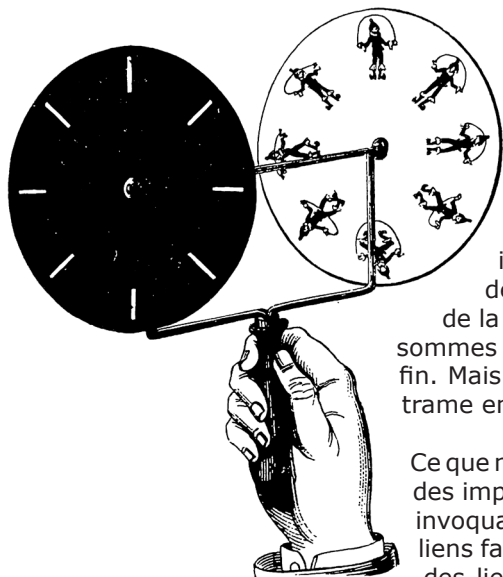
La Gazette **Vitez**

numéro **zéro trois**

printemps vingt-et-un



*Il n'y a de puissance que dans la Relation et cette puissance est celle de tous.
Toute politique sera estimée à son intensité en Relation.
Et il y a plus de chemins et d'horizons dans le tremblement et la fragilité que dans la toute-force.*
Edouard Glissant



Qu'est-ce qu'un théâtre fermé au public peut bien avoir à vous raconter ? Aurions-nous des informations confidentielles concernant une date de réouverture ? En ligne directe avec le ministère de la Culture ou l'Elysée ? Que nenni, désolé, nous en sommes toujours, comme vous, réduit à une attente sans fin. Mais il nous a pris l'envie de faire trace de ce qui se trame en coulisses et nourrit nos espérances.

Ce que nous savons désormais, c'est que nous partageons des impatiences. Le manque a révélé un besoin que l'on invoquait sans toujours en mesurer la nécessité. Les liens familiaux et amicaux étant à la peine, la fermeture des lieux de spectacle a fait symbole, mais comment affirmer qu'ils ont manqué ? Ont-ils manqué à ceux qui ne les fréquentaient pas ? Et demain, seront-ils pour toutes et tous, et non seulement pour les spectateurs patentés, des havres pour se reconstruire et pour refaire humanité ?

Durant cette longue nuit où nos habitudes ont été bouleversées, des foyers se sont allumés, de petites lumières ont brillé avec plus d'éclat qu'en plein jour dans l'aveuglement de nos certitudes. Chaque fois que cela fut possible, que nous avons donné sens à la présence dans l'ici et maintenant de la rencontre, les corps se sont redressés, les sourires et les pleurs ont rejaillis. L'émotion était au rendez-vous à l'occasion de la moindre rencontre artistique furtive, de la tournée de petites formes alternatives dans les écoles, d'apparitions insolites dans l'espace public. Mais ce qui a fait proprement irruption, c'est l'évidente solidarité de celles et ceux qui mettent en jeu l'expression et le partage des métaphores sur le territoire. Nous avons fermé, nous avons rouvert, nous avons géré des règles d'hygiène, nous avons inventé des propositions dans les zones grises des réglementations... mais nous avons aussi et surtout fait corps, avec les artistes professionnels, les amateurs, les acteurs de la vie culturelle et sociale. Depuis l'invention dans l'urgence du « Chariot des quartiers d'Ivry », qui a sillonné la ville au sortir du premier confinement, on ne se quitte plus.

C'est ainsi que sans plus attendre nous nous sommes engagés à vous concocter un été artistique et culturel sans précédent, avec des scènes en plein air et des spectacles en veux-tu en voilà. Bien obligés de douter d'une réouverture en mai ou en juin, nous rassemblons toutes nos forces pour créer les conditions d'une grande reprise en juillet, dans l'espace public, pour le plaisir des retrouvailles et de la relation...

A bientôt donc, pour une gazette d'été plus programmatique. On croise des doigts.

Christophe Adriani, directeur du Théâtre Antoine Vitez

*Nous on veut continuer à danser encore
Voir nos pensées enlacer nos corps
Passer nos vies sur une grille d'accords*

De l'Odéon au Théâtre des quartiers d'Ivry, plus de 100 théâtres sont aujourd'hui occupés et réclament **la réouverture des lieux culturels partout en France.**

On l'ouvre !

*Laissez-nous travailler
On veut rendre les gens heureux
Laissez-les respirer
Le bonheur est contagieux*

En pleine solidarité avec ce mouvement, nous insistons en particulier à Ivry sur **la possibilité pour les enfants d'exercer leurs droits culturels** et en l'occurrence de fréquenter dès maintenant les salles de spectacle.

*Nous sommes des oiseaux de passage
Jamais dociles ni vraiment sages*

Cette lutte des artistes et techniciens est **solidaire de tous les précaires**, comme les extras et saisonniers de la restauration, qui subissent eux aussi de plein fouet les effets de cette crise.

*Laissez-nous travailler
On veut rendre les gens heureux
On veut voir se rallumer
Les étoiles dans les yeux*

Toutes et tous exigent **la mise en place d'un plan d'urgence et de relance** pour permettre une reprise facilitée et accompagnée, pour donner du travail, comme le fait la Ville d'Ivry.

*Ces lieux où l'on s'est tant aimé
Théâtres de rencontres et d'échanges
Seront le ciment du monde d'après
Car il faudra bien que les choses changent*

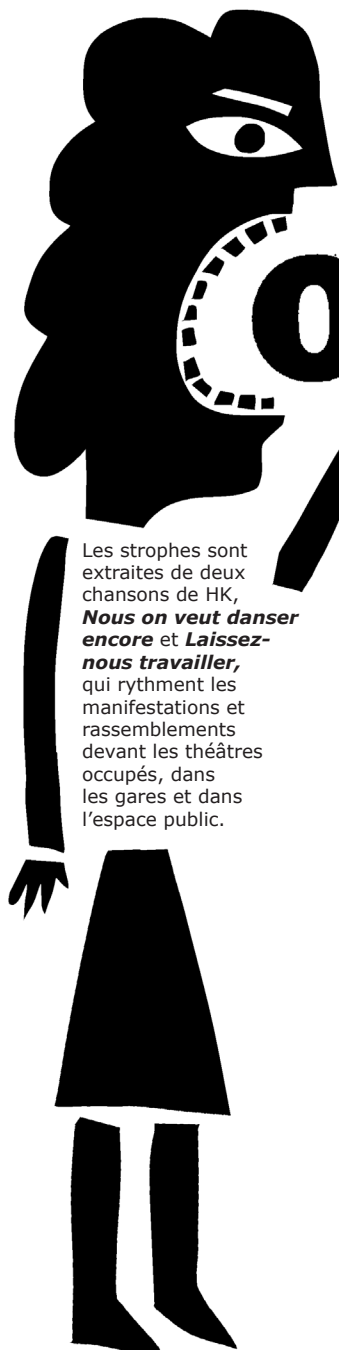
C'est un **combat pour la jeunesse**, pour garantir l'accès de toutes les travailleuses et à tous les travailleurs à l'emploi discontinu au régime spécifique de l'assurance chômage dit « d'intermittence ».

*Ne soyons pas impressionnables
Par tous ces gens déraisonnables
Vendeurs de peur en abondance
Angoissants, jusqu'à l'indécence*

Pour **garantir les droits sociaux** - retraite, formation, médecine du travail, congés payés - à l'heure où les caisses se vident faute de cotisations. Et toutes et tous convergent vers l'exigence de **la suppression définitive de la réforme de l'assurance chômage.**

*Oui c'est ainsi que l'on s'oppose
À sa Majesté présidentielle
Car entre lui et nous la question se pose
De savoir qui est vraiment non essentiel*

**Cyrielle
Chalbos,**
enseignante.



Les strophes sont extraites de deux chansons de HK, **Nous on veut danser encore** et **Laissez-nous travailler**, qui rythment les manifestations et rassemblements devant les théâtres occupés, dans les gares et dans l'espace public.



ON RETOURNE À L'ÉCOLE

décembre 2020

Histoire d'une rupture avec les fondements d'un jeu vieux de 2500 ans !

Au retour des vacances d'automne 2020, le couperet tombe de nouveau.

Les établissements classés ERP (établissements recevant du public), comme le nôtre, ne sont plus autorisés à accueillir les écoles. Cela malgré les strictes conditions d'accueil mises en place, respectant les protocoles sanitaires.

Terrible crève-cœur ... Les écoliers d'Ivry vont encore être privés de ce lien immédiat et unique avec le spectacle, avec des artistes fait de chair et d'os, et rompre une nouvelle fois avec les fondements d'un jeu vieux de 2 500 ans.

Quid de la liberté de création artistique, de l'accès aux œuvres culturelles ? Incompréhension, immense déception, colère !

Nous ne pouvons, de nouveau, accepter cette hibernation du secteur culturel, nous reléguant tous au rang des non indispensables à la vie du pays.

Bien sûr, l'enrichissement culturel n'est pas quantifiable. Comment mesurer l'émotion, le plaisir de la découverte, le bonheur du spectacle partagé ? Mais nous, nous mesurons, ce qu'il procure aux jeunes spectateurs et à quel point notre travail s'inscrit en lettres majuscules dans les missions de Service Public.

Un rendez-vous virtuel (encore un bonheur !) est pris avec les équipes de la compagnie OS / Gaëlle Bourges, afin d'examiner les alternatives nous permettant de conserver, préserver ce lien unique et si précieux entre les enfants, les artistes et leurs œuvres.

Le Bain est un spectacle riche, délicat, exigeant. Il ne peut, compte-tenu de son format, être joué hors d'une salle de spectacle. Nous imaginons donc, avec nos partenaires, une forme d'immersion dans l'univers pluriel du spectacle, sous la forme d'ateliers abordant notamment les disciplines du chant,

de l'histoire de l'art (analyse d'images) et des arts plastiques.

C'est ainsi que grâce à la complicité et au soutien de la Direction des Affaires Scolaires de la ville, nous établissons le lien avec l'école Dulcie September, qui va nous accueillir durant 10 jours, dans deux salles de l'établissement. Nous offrant ainsi les conditions nécessaires à l'installation de ces ateliers.

Grâce à la conviction, à l'énergie et au talent des collègues et partenaires, plus de 440 enfants de 8 à 11 ans ont participé à cette aventure humaine et artistique. Leur joie de vivre, de découvrir, leur énergie, pertinence, nous ont conforté dans l'idée qu'il est plus que jamais nécessaire de renouveler le pacte de confiance avec les artistes, de ressusciter l'envie de retrouver des lieux dans lesquels se rassembler, d'éveiller de nouvelles propositions artistiques.

Temps d'épidémie, tout est interdit !!!
Pas de danse, pas de mouvement, pas de toucher...
Temps contrarié, tout est annulé !!!
Ah ! Mais si, le Théâtre Antoine Vitez rebondit au dernier moment,
Après l'annonce que *Le Bain* est en suspens, tous les élèves qui devaient être spectateurs et spectatrices sont finalement peintres et peintresses, historiens et historiennes de l'art, chanteurs, chanteuses...
Finalement, on nous donne le droit, à l'école, de pouvoir échanger, jouer et chanter...
Presque comme lors du spectacle quand la salle est remplie de deux cents enfants...
Et tout ça est bien essentiel, nécessaire et vivifiant !

Deux intenses semaines en immersion à l'école Dulcie September, avec énormément de plaisir à rencontrer toutes ces classes et tous ces enfants autour du *Bain*. Le format long est très intéressant, il permet de creuser à chaque fois des questions différentes, en se confrontant aux regards d'enfants différents. Un grand bain donc, d'échanges, de questions, de plaisir à transformer et à vouloir questionner et raconter le monde à travers un spectacle, des tableaux et des histoires. Les ateliers ne pallient pas l'absence de spectacle, ils n'en sont que l'ouverture, mais ont ouvert un grand appétit chez tous les enfants.

Un immense merci !!!
Ce fût un moment magique pour ma classe et moi-même.
Bravo Julie d'avoir pu s'adapter à chacun de mes élèves !

Un grand merci de nous avoir permis d'assister à ces séances si particulières. Grande qualité d'écoute pour les enfants et animations réalisées très pertinentes et ludiques.

Julie Vuoso,
danseuse.

Anne Dessertine,
plasticienne.

Dominique Montet,
Direction des Affaires Scolaires de la ville d'Ivry.

on se fait

la malle

La plume et le fusil

Depuis plus d'un an, les mots de Louise Michel nous rappellent l'espoir mis en chantier par la République sociale de la Commune de Paris, dont on commémore le 150^{ème} anniversaire. Création de la Compagnie en résidence Le T.O.C, le spectacle fut le dernier à rencontrer un public ivryen la veille du premier confinement, chez Edith et Jean-Paul. Si vous avez pu le voir dans les Maisons de quartier ou au Théâtre au printemps dernier, c'est au collège et au lycée, dans les salles de classe, qu'il aura pu jouer presque sans discontinuer, pour le bonheur de 900 jeunes élèves d'Ivry.



Les protagonistes

Mira : Mirabelle Rousseau, metteuse en scène // Émilie Paillard, comédienne // Alice Demore, médiation culturelle jeunesse & relations publiques du Théâtre // Lucie Cabiatic, médiation culturelle & conseil à la programmation du Théâtre // Christophe Adriani, directeur du Théâtre // Pascal Joris, régisseur du Théâtre // Lucas Mizzi, intermittent // Elena Grateau, étudiante au Lycée Léonard de Vinci, en stage au Théâtre // Geneviève, gardienne du lycée Guillaume Apollinaire - Thiais

7h44 « T'as pas bonne mine aujourd'hui, tu veux pas mettre un peu de rose ? » Mira à Émilie (Lycée Fernand Léger, mars 2020)

8h01 Dans la cour du collège « Oh bah Alice comment ça va ? Ah c'est aujourd'hui le spectacle ??? » une enseignante, trente secondes avant la représentation... (Collège Molière, novembre 2019)

8h03 « Faut que j'aille aux toilettes ! » Émilie pour la troisième fois en dix minutes (Lycée Romain Rolland, mars 2020)

8h15 « Le goût de la sardine, tôt le matin, c'est un peu violent. » Émilie (Lycée Guillaume Apollinaire, janvier 2020)

8h31 « Quand c'est l'heure de l'Armistice, j'ouvre la fenêtre et c'est parti ! » (Lycée Guillaume Apollinaire, janvier 2021)

9h11 Les élèves de la classe de l'UPE2A finissent le poing levé en criant « Vive la Commune ! » (Lycée Fernand Léger, novembre 2019)

11h46 NB pour plus tard : 10h pour des 3ème c'est beaucoup trop tôt (Collège Molière, mars 2021)

13h12 « La Commune n'aura pas lieu dans le V^{ème}, il n'y a pas de place pour se garer. » Alice (Lycée Jacques Monod - Paris, janvier 2020)

13h23 « J'ai toujours pas acheté de dérouleur de scotch pour les cartes et on a oublié la plante » Mira (23^{ème} représentation)

13h26 Oups, en déplaçant le bureau pour l'installation du spectacle on a tout débranché... il n'y a plus de connexion PRO NOTE dans tout l'établissement. « Désolé ! » (Lycée Fernand Léger, Novembre 2019)

13h58 « Alice t'as réimprimé le texte ? » Mira (26^{ème} représentation)

14h15 « Les garçons, calmez-vous, y'a théâtre aujourd'hui ! » un enseignant (Lycée Fernand Léger, novembre 2019)

14h26 « On peut démonter le néon là ? - Non Mira, on joue dans 4 minutes. » Lucie à Mira (Maison de Quartier Monmousseau, novembre 2019)

16h12 « Hey, c'est Louise Michel là, t'es bonne ! » Un élève (Lycée Fernand Léger, novembre 2019)

16h21 « Non, mais je trouve que les élèves ont été attentifs finalement, ça s'est plutôt bien passé. » une enseignante (Lycée Fernand Léger, mars 2020)

17h58 Louise Michel oublie les clés de sa maison au lycée.

18h02 Merci Geneviève (Lycée Guillaume Apollinaire - Thiais, janvier 2021)

18h41 « Faut pas rester garée là m'dame, hein ! » Le gardien (CRIC, novembre 2019)

18h53 « On est bon en régie nan ? » Christophe, Alice, Lucie, transporteurs officiels des accessoires de la Commune (ARILS, janvier 2020)

18h54 : « Vous voulez un coup de main pour la malle ? » Tout le monde (Maison de quartier Gagarine, novembre 2019)

19h03 « On a encore oublié la plante. » Mira (de novembre 2019 à mars 2021)

19h29 : « 25 personnes ça rentre dans la librairie ? » « Oh oui, à l'aise. » Lucie à Mira (Librairie Envie de lire - Ivry, mars 2020)

19h30 « Il a pas une bonne tête ce pneu, nan ? On appelle Pascal ? » Alice à Lucie (Librairie Envie de Lire, mars 2020)

19h40 : « Ca va aller Pascal, hein ? On te laisse alors, bisous. » Lucie à Pascal (post installation 12 mars 2020, chez l'habitant)

22h : « Elle est pas stable cette malle. » : euphémisme tardif d'Émilie. Lucas et Elena refont la malle, Louise Michel ne risquera plus de tomber au travers.

NB, racheter une 4^{ème} plante (et un dérouleur de scotch)

DIABLE DE TEMPS

Diable de temps
Qui fait ce qu'il lui plaît,
Le ciel est un drôle de présage.

Diable de temps,
Oh, joue ce qu'il te plaît,
De musique ou d'orage,

De fleuves, de chants de fleurs,
Coquelicots, tournesols,
Rouges pourpres, tâches d'encre,
Cœurs criards, Jaunes pleureurs,
Yeux de pluie, bourgeons tendres,
Terres meubles, sourires,
Soupirs ou bien bleuets,
Saules verts, esseulés,
Rien ne sert de courir,
Le ciel joue à la mer,
Le long des voies ferrées

Le ciel est à la fête
Il est ici et là
Il est avril et mai
Il se moque de nous

Diable de temps qui roule
Dans le chagrin sauvage
Des longs chemins de fer
Aux amours de passage

Diable de temps naufrage,
Ou refuge têtue,
Tu gardes jalousement
Ton don d'ambiguïtés

Diable de temps qui baille
Alors que le printemps
À midi, devrait tant,
Me chanter que tu m'aimes,
Que tu m'aimes,
Que tu m'aimes.

Diable de temps méchant,
Lui s'en fout,
Lui, s'il veut, c'est l'hiver,
Lui, joue même à l'été.

Diable de temps, tant pis,
Au printemps,
Moi je veux
Que tu m'aimes
Que tu m'aimes,
Et quel que soit le temps.

Raphaële Lannadère



ON JONGLE

Passage de l'ange

Un ange passe. Patatras !
Le voici qui s'étale comme
une crêpe sur notre planète.
Un spectacle qui tient du cabaret
et du solo d'Auguste au nez rouge,
où Damien Bouvet interprète
un être chimérique traversé par
tous les possibles, de monstre
attendrissant, passablement inadapté.

Estelle Meyer

Littérature, poésie, théâtre, chant
lyrique, harmonies gitanes et
orientales : à l'occasion de ce grand
rituel, Estelle Meyer vous offre
tous ses visages, une diversité de
portraits féminins avec des poèmes
brandis comme des flambeaux.

Quartier libre à L

Bien que reportant par prudence
à novembre la « Carte Blanche »
à Raphaële Lannadère que nous avons
programmée au Théâtre début mai,
nous improviserons dans les conditions
du moment un temps d'exploration,
de rencontres sur le territoire ivryen.
Pour vivre aujourd'hui et inventer
demain. (Voir page 7)

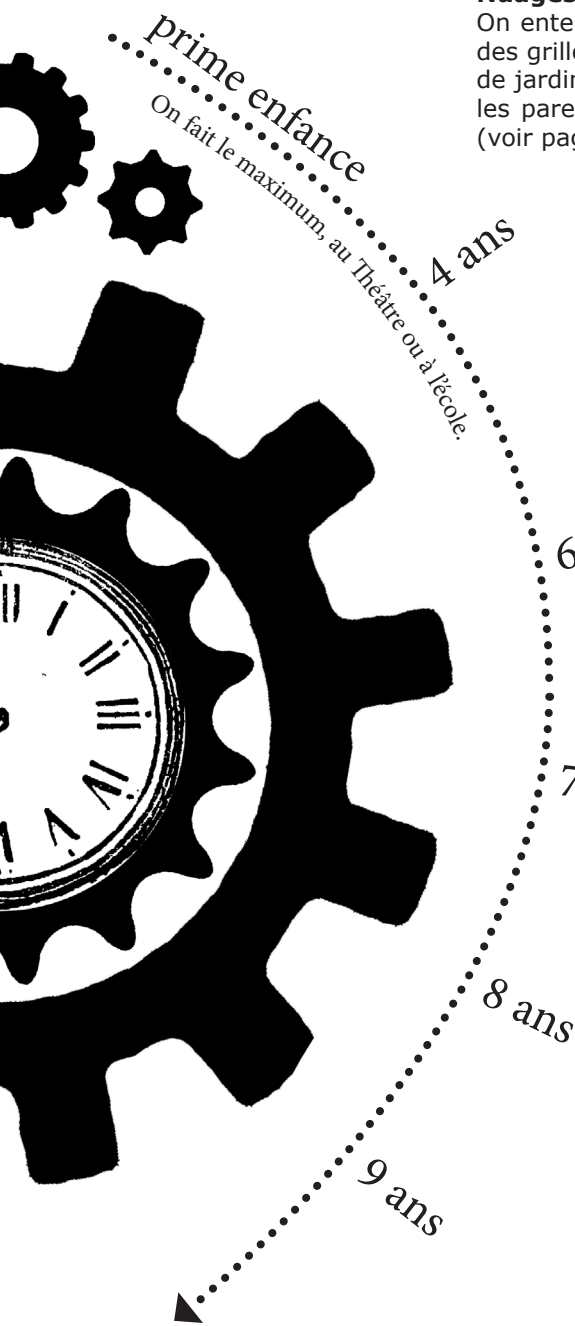
théâtre
peut-être

concert
peut-être

rencontres
sûrement



Les oracles que
nous avons convoqués
cet hiver ont tous failli.
Et le printemps des théâtres,
bien qu'inexorable, est tardif.
Alors qu'on rêve encore de vous
ouvrir les portes à la mi-mai,
on concentre tous nos efforts
aux Chemins du Théâtre,
ce programme destiné aux enfants
d'Ivry, en projetant, à défaut,
des représentations alternatives
dans les écoles.



prime enfance
On fait le maximum, au Théâtre ou à l'école.

4 ans

6 ans

7 ans

8 ans

9 ans

Nuages nuages

On entendra le souffle du vent et parfois le son d'une flûte ou le chant des grillons. Il y aura une forêt d'osiers, rêveries de cabanes, de forêts, de jardins. On marchera sur des nuages... Une émotion à partager avec les parents plutôt qu'un spectacle... Et sinon on déconfiner les nuages. (voir pages 10 et 11)

La serpillière de Mr Mutt

C'est l'histoire d'un artiste qui avait envie d'avoir un bac à laver, une serpillière et un balai. La serpillière, ce bout de tissu gris et détrempé, peut-elle avoir une autre vie que celle de nettoyer ? Ce spectacle nous invite à suivre la trace de l'histoire de l'art, la délicatesse du geste, le plaisir d'une danse avec la complicité des enfants.

L'écho des creux

Deux jeunes femmes rêvent de changer de peau. Autour d'elles, un établi, des blocs de terre, quelques outils, leur permettent d'entamer l'expérience : se métamorphoser. La danse rythme cette exploration. Peu à peu, nous entrons dans leur fantaisie et la fabrique de tableaux vivants.

La belle au bois dormant

Entre théâtre et musique, un seul mot d'ordre : casser les codes, briser le déjà-vu et incarner avec poésie et humour les personnages de ce classique parmi les classiques, dépoussiéré et ragailardi dans ce grand souffle de fraîcheur.

Manque à l'appel

Un peu plus qu'un concert, une aventure ! Quand on est absent quelque part c'est qu'on est présent ailleurs... Le spectacle parle des refuges intérieurs qu'on s'invente, des échappées belles nécessaires parfois.

Le monde est rond

Un conte initiatique et métaphysique glissé dans des habits enfantins, un texte qui invite à la rêverie... On pourrait dire qu'il ne s'agit pas d'une histoire mais de l'éternel récit, en musique, de la marche en avant de l'âme qui est presque partout à la base du folklore, de la légende, des récits littéraires sérieux et des romans populaires.

ON DISTRIBUE LES RÔLES

LA SERPILLIÈRE DE MONSIEUR MUTT mise en scène, chorégraphie, interprétation Marc Lacourt **régie plateau & son** Pauline Valentin ou Samuel Dutertre **accompagnement production-diffusion** Manu Ragot **QUARTIER LIBRE À L** Raphaële Lannadère **LA BELLE AU BOIS DORMANT** composition, adaptation et interprétation Audrey Daoudal, Vivien Simon et Simon Waddell **lumière** Claire Gondrexon **régie en alternance** avec Pauline Geoffroy **son** Thomas Lucet **PASSAGE DE L'ANGE** de Damien Bouvet et Ivan Grinberg **ESTELLE MEYER SOUS MA ROBE, MON CŒUR** jeu et chant Estelle Meyer **piano** Grégoire Letouvet **batterie** Pierre Demange **collaboration artistique** Joséphine Serre **ingénieur du son** Antoine Morelon **création lumière** Tom Honnoré **costumes** Suzanne Veiga Gomes **LE MONDE EST ROND** texte Gertrude Stein **narration, jeu et chants** Laurence Vielle **musiques et chants** Vincent Granger **manipulations, projections, lumières, jeu et chants** Jehanne Carillon **mise en scène, scénographie** Christian Germain **inventions visuelles, images scéniques, projections** Olivier Vallet **traduction** Jacqueline Loehr **NUAGES** conception Vincent Vergone et Nélida Médina **paysage sonore** Philippe Perez **création textile** Mélanie Loirat **L'ÉCHO DES CREUX** conception Renaud Herbin en collaboration avec Anne Aygoberry **jeu** Marta Peirera et Jeanne Marquis collaboration Lisa Miramond **formes et matières** Gretel Weyer **espace** Mathias Baudry avec l'aide de Gaëlle Hubert **lumière** Fanny Bruschi **son** Morgan Daguinet **construction** Anthony Latuner et Pierre Chaumont **régie générale** Thomas Fehr **régie de tournée** Mehdi Aneur **MANQUE À L'APPEL** conception, interprétation Tony Melvil et Usmar **mise en scène, dramaturgie** Marie Levavasseur **écriture, composition** Tony Melvil, Usmar et Thibaud Defever **création lumière** Vincent Masschelein et David Laurie **scénographie** Jane Joyet **construction** Alex Herman **régie générale et lumière** Vincent Masschelein ou Pascal Lesage **régie plateau** Hammo Marzouk ou Lauriane Durix **son** Alexandre Debuchy ou Olivier Duchêne **costumes, accessoires** Mélanie Loisy

Vincent Vergone est engagé depuis vingt-cinq ans dans une recherche-action à la fois artistique, écologique et socio-culturelle à l'adresse des très jeunes enfants.

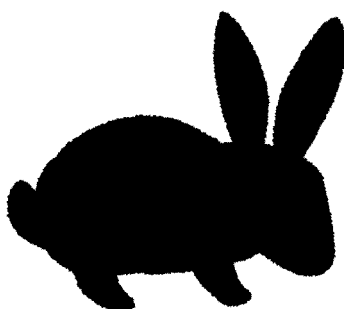
Au cœur du parc forestier de la Poudrerie en Seine-Saint-Denis - un département qui soutient sa compagnie depuis quinze ans - il a créé Le Jardin d'Émerveille, un jardin d'éveil où est expérimentée une relation simple et vivante à l'art et à la culture, une relation avant tout humaine. « L'art et la culture apparaissent ainsi non pas comme des savoirs que l'on acquiert mais comme quelque chose de naturel, qui naît spontanément des relations que nous lions les uns avec les autres. »

En mai prochain, l'accueil au Théâtre de Nuages nuages marquera le point de départ d'une expérimentation sur le sol ivryen. (voir page 9)

le 01 juin 2020

Le virus de la tendresse

Le soir tombe, dans les rues de Paris, les jeunes gens pique-niquent sur les trottoirs. Un homme seul enlace un arbre.



Des martinets traversent le ciel à toute vitesse, en se poursuivant joyeusement. Le rossignol des murailles chante à pleins poumons. C'est le déconfinement ! La joie, le soulagement, le bonheur de se retrouver, semblent flotter dans l'air. Pourtant je ne peux m'empêcher d'être inquiet. Je pense à l'après et je n'arrive pas à chasser de mon esprit l'incroyable canicule qui sévit en Sibérie.

Ce matin, j'ai pris des nouvelles des crèches du département dans lequel je travaille. Je voulais savoir comment les gens traversent cette épreuve. Les équipes sont courageuses, les petits s'habituent aux masques des adultes et aux "gestes barrières". Sur le terrain, on cherche des solutions pour faire face au virus. Tout le monde se démène pour prendre soin les uns des autres. Ici on met en place des distributions de repas, ailleurs on va à la rencontre des habitants pour les écouter, s'entraider. Certaines familles ont peur, d'autres n'en peuvent plus et implorent la réouverture des établissements publics. Alors on ré-ouvre les crèches, en espérant que progressivement la situation revienne à la normale.

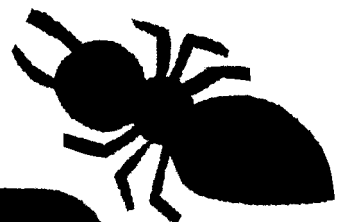
Pourtant, quelque chose a changé et je crains que ce soit durable. Je sais bien que les enfants s'adapteront, ils ont une faculté d'adaptation incroyable. Quant à moi, je n'arrive pas à me résoudre à ne plus leur sourire. Bien sûr, on peut toujours sourire avec les yeux, derrière un masque, mais ce n'est pas suffisant. Bien sûr, ces femmes humbles et merveilleuses qui prennent soin des bébés au quotidien, trouveront toujours le moyen de les prendre dans leurs bras pour les rassurer. Mais c'est un problème plus profond, il va falloir s'accommoder d'une vie diminuée.

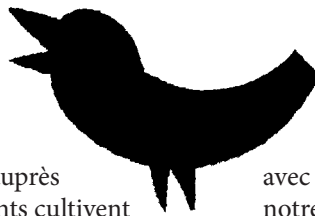
Les jeunes qui bavardent ensemble, assis sur les trottoirs, ont certainement passé des heures à télétravailler comme moi, se voir au travers d'écrans d'ordinateurs. Ils ont besoin de respirer, besoin de liberté, besoin de vent, de ciel, de verdure et d'oiseaux, besoin de chaleur humaine. Une enfant marche dans la rue avec ses parents. Soudain une petite fille inconnue se jette sur elle et la prend dans ses bras. Sa maman s'excuse. Elle explique qu'ils viennent tout juste de sortir du confinement, et sa fille a un besoin éperdu de contact avec d'autres enfants...

Mesurons-nous à quel point nous avons besoin de relations humaines ? Il est certain que les enfants s'habitueront à la distanciation et aux nouvelles règles d'hygiène, mais vers quoi nous laissons nous entraîner ? On peut s'accoutumer à ce qui contrarie notre nature, mais cela s'apparente à un empoisonnement. La grenouille s'adapte sans s'en rendre compte à une eau dont la température s'élève lentement, mais elle finit par cuire.



ON JARD





Nous savons tous que cette épidémie n'est pas le fruit d'un malheureux hasard, elle était inévitable. Elle est l'un des innombrables symptômes d'une faillite de notre civilisation. On ne compte plus les mises en garde quant à la destruction de notre environnement. La technologisation de notre rapport au monde et la croissance exponentielle de nos sociétés, nous mènent dans un mur. Quant à nos révoltes, elles semblent impuissantes à arrêter un système mondialisé, ivre de sa puissance et qui ne tolère aucune contestation.



Je suis un artiste qui travaille avec des bébés. Avec d'autres compagnies, nous cherchons à nous adapter à cette nouvelle situation. Comment danser, chanter, dire de la poésie, sans pouvoir sourire aux enfants ? Se toucher tout en gardant nos distances me semble contradictoire. Nous mesurons combien il est difficile d'engager une relation de confiance avec un très jeune enfant, combien cela est audacieux, fragile et merveilleux aussi. Il n'y a rien de plus précieux qu'une rencontre véritable. Mais cela ne dépend pas seulement de soi, il faut laisser le temps à l'enfant, l'écouter, apprendre à se comprendre, s'approprier, dans toute la complexité d'une relation humaine.

Cette période de privation de contact m'a fait prendre conscience que l'essence de mon métier c'est de cultiver la sensibilité humaine. En deçà du langage, la sensibilité nous relie au monde par des relations de sens, sur lesquelles germent les langues et les cultures. Les femmes

qui travaillent auprès des jeunes enfants cultivent la relation, le soin, l'art d'être sensibles les uns aux autres. Les parents transmettent à leurs enfants la vie et la tendresse d'un même mouvement. Car l'empathie nous est naturelle, on peut la cultiver ou non, mais elle nous rend humains.

On me confie que dans les administrations publiques, les "petites mains" qui œuvrent au bien-être des populations souffrent elles aussi. Toutes ces années de travail, tous ces efforts pour une société bienveillante et solidaire, semblent fondre comme neige au soleil devant ce satané virus. Cette maladie est un symptôme de l'égoïsme qui gouverne le monde et ne fait que l'amplifier. Nous résistons à contre-courant d'une époque qui érige l'individualisme en vertu. Mais la pandémie entraîne la peur et le repli sur soi, elle concourt à la transformation des rapports humains en relations techniques.

Ne nous y trompons pas, le rêve transhumaniste de remplacer la nature par la technique, est un cauchemar. Dans les PMI, nous voyons les ravages causés par l'usage abusif des outils numériques sur les bébés. Les enfants exposés trop tôt aux jeux électroniques développent de graves troubles du comportement. Pour certains, ils ne parviennent pas à acquérir le langage, la motricité, et ils ont les plus grandes difficultés à entrer en relation avec leur entourage. Les bébés transhumains sont déjà là, ce sont de pauvres êtres mutilés, privés d'une relation saine et équilibrée au monde.

La crise de notre civilisation est une crise de notre sensibilité. La culture hors-sol institue un divorce

avec la nature. Le refus d'accorder notre nature humaine à celle de notre environnement nous mène à notre perte. Les bébés ont besoin de tendresse et de beauté, besoin d'être liés par des filaments de sens qui nous attachent au monde vivant. Être humain est indissociable de la Terre, "humus" et "humanité" partagent une racine commune, qui nous a donné aussi le mot "humilité".

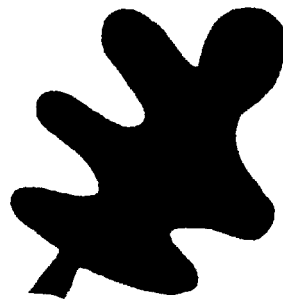
J'évoque les très jeunes enfants, mais je pense également aux personnes âgées qui se laissent mourir, privées de contact avec les êtres qui leur sont chers. Ne jetons pas les vieux et les bébés avec l'eau du bain ! Il est certain qu'il faut lutter contre la propagation de ce virus, mais nous ne devons pas le faire au péril de nos sentiments humains. La nature nous a pourvu de la faculté de vibrer à l'unisson des êtres qui nous entourent, afin de les comprendre et les protéger, car rien n'est plus essentiel.

Dans cette période difficile, nous devons prendre soin de notre sensibilité humaine et la cultiver plus que jamais.

Vincent Vergone



INE



On tend l'oreille

Pour celles et ceux qui ne l'ont pas encore eu au téléphone ou même rencontrée, Violette Raineri est notre responsable de billetterie mais pas que ! Découverte d'une podcasteuse en herbe passionnée par le monde.

Qu'est-ce qu'un podcast ?

Un podcast ou un « balado » au Canada c'est le moyen d'écouter des émissions audios à la demande. J'aime bien dire que c'est le youtube de la radio, un moyen de créer des objets sonores sans passer par une mise en ondes. Un podcast peut être très différent selon les envies. C'est un format libre dans la forme (durée...) mais aussi en terme de contenu. Pour différencier des *replays* de la radio, on utilise le terme « podcast natif » pour préciser que c'est une émission indépendante diffusée via internet.

Comment as-tu découvert le podcast ?

C'était en juillet 2019, j'ai lu un article dans Causette qui parlait de ce nouveau média et qui mentionnait la série *Qui m'a filé la chlamydia ?* d'Anouk Perry. Avec ce premier podcast ce fut la révélation, je me suis mise à écouter toutes les productions Nouvelles Écoutes, mais aussi les podcasts de Louie Média, Binge Audio, Slate... Je suis allée au Paris Podcast Festival et j'y ai découvert Arte Radio, qui fait du podcast depuis 2002 déjà. Je me suis lancée en créant *Éclore, le podcast de la création artistique* qui aborde la question du processus de création avec des artistes dans des disciplines différentes (BD, spectacle, cirque, écriture...) alternant prises d'ambiances sonores du travail en cours et interviews, en abordant toujours un thème comme le handicap, la tradition, l'engagement politique...

Comment t'est venue l'idée de créer *Saisons le podcast du théâtre* ?

Mon bureau est à l'accueil et j'assiste tous les jours au tourbillonnement de la vie du théâtre, j'avais envie d'en témoigner et de documenter toutes ces énergies de la manière la plus intime qui soit : l'écoute ! Faire parler les

artistes en résidence mais aussi des actions culturelles, des différents métiers qui composent l'activité d'un lieu si protéiforme mais aussi d'y donner la parole aux spectateurs, spectatrices. J'aime enregistrer les réactions du public, les frémissements, les rires, les applaudissements... J'ai d'ailleurs réussi à enregistrer des enfants qui riaient si fort qu'ils en sont tombés de leur siège ! Tout cela est une matière sonore très précieuse pour moi. Le confinement qui a suivi la création de ce podcast a confirmé l'utilité de créer du lien d'une manière différente. Dans la foulée l'audio-gazette est née avec la complicité d'Alice chargée de la question du handicap.

Quel matériel utilises-tu ?

J'ai un enregistreur audio, un casque, un micro, un anti-pop et c'est tout ! C'est là que réside la facilité de pouvoir créer des podcasts et qui a rendu la création sonore accessible à tous.te.s. Pour le logiciel de montage j'utilise *Reaper*.



Quels autres projets sonores as-tu créés ?

À la suite du confinement il m'a été proposé d'accompagner l'artiste Merlot à la création d'un podcast avec des enfants de l'école Makarenko, de là est né *Portrait de quartier, micro tendu par des enfants d'Ivry*, cinq épisodes de sept minutes qui alternent entre sons récoltés par les élèves et la parole des enfants abordant leurs rapports avec les sons de leur quartier. Ça a été une expérience hyper joyeuse et enrichissante, je trouve que ça se ressent à l'écoute.

Pour les coulisses •	• Episode 1 « Don Juan »
Pour les révolutionnaires •	• Episode 2 « La plume et le fusil »
Pour le moral •	• Episode 3 « Le chariot des Quartier d'Ivry »
Pour les nostalgiques •	• Episode 4 « Mais regarde-toi ! »
Pour les amoureux de Molière •	• Episode 5 « Comme si vous y étiez »



Suivez **SAISONS** le podcast qui documente la vie du Théâtre Antoine Vitez.

..... **Boîte à idées**
Envoyez-nous vos envies d'épisodes : billetterie@theatrevitez.fr

Pour les amoureux de Molière : épisode 1 « Don Juan » // pour les révolutionnaires : épisode 2 « La plume et le fusil » // pour le moral : épisode 3 « Comme si vous y étiez » // pour les nostalgiques : épisode 4 « Mais regarde-toi ! » // pour les amoureux de Molière : épisode 5 « Comme si vous y étiez »



on dit ça, on dit rien

Pour vous faire patienter en douceur, les conseils de l'équipe du Théâtre Antoine Vitez

Christophe,

Direction & programmation

Poursuites de Jean-Christophe Bailly (Ed. Christian Bourgeois), livre de chevet, compilation d'articles et conférences sur le théâtre. « Pour entrer dans l'univers lumineux de ce penseur-poète insaisissable. Le texte éditorial de notre précédente Gazette, signé par son complice Jean-Luc Nancy, peut donner le ton de l'ouvrage de Bailly. »

Nathalie,

Administratrice

Le cirque de Troumouze

« Non ce n'est pas un spectacle acrobatique mais une chaîne de montagnes qui vous enveloppe sur 13km. C'est un monde à la Jules Verne inscrit au patrimoine mondial de l'humanité. Eté comme hiver, c'est mon Eden. »

Annick,

Médiation culturelle & conseil en programmation Jeune Public

Tous les matins du monde,

roman de Pascal Quignard, film d'Alain Corneau

« La musique est simplement là pour parler de ce dont la parole ne peut parler. En ce sens, elle n'est pas tout à fait humaine. »

Alice,

Médiation culturelle jeunesse & relations publiques

Là, Lumière Particulière !

de Léopoldine HH

« Un album lumineux qui vous embarque dans l'univers de ces artistes protéiformes. Vous allez le chantonner jour et nuit. »

Lucie,

Médiation culturelle & conseil à la programmation

Contre le Théâtre politique d'Olivier

Neveux chez La Fabrique édition,

« où il est question de "mobiliser le théâtre contre ce monde"...

Un livre prescription pour réfléchir, tordre, et remettre la question du sens de nos métiers sur le tapis et... le secouer ce tapis. »

Violette,

Billetterie & podcast

Le podcast Dépêche de Livo

produit par Arte Radio

« Drôle, percutant, sensible ! Le seul moyen de survivre à l'actualité en ce moment. »

Cécilia,

Responsable administratif & comptable

Nuages épars

du réalisateur Mikio Naruse

« Considéré comme l'un des chefs d'œuvre du réalisateur, il signe ici son ultime mélodrame en couleur.

Sous son apparente simplicité et élégance, s'y joue l'histoire d'un deuil et d'un amour impossible. »

Denis,

Comptabilité & RH

On the tender spot of every

calloused moment dernier opus

du trompettiste Ambrose Akinmusire.

« Inspiré du mouvement Black lives matter, il soulève d'émotion. La trompette mélancolique puis furieuse, à contretemps d'une rythmique créative distille, ici du poignant et déchirant, là du frénétique et enragé. Un jazz moderne, poétique, mâtiné de Blues, Soul, Funk et Hip-hop, qui percute le cœur et la tête. »

Corinne,

Administration & comptabilité

Seul le chien de Bashung

« Tellement vrai, à découvrir ou réécouter. Artiste inoubliable !!! »

Julia, Communication

& relations publiques

L'ouverture de saison par

les oiseaux en coproduction

avec Mère Nature. « Représentations matinales et quotidiennes nous annonçant un beau printemps. »

Jessy,

Communication et accueil

Les cartes de désavoués

Garage Deloffre aux éditions Lapin

« De jolies aquarelles soupoudrées de vilénies. Bisounours s'abstenir. »

Aymeric,

Barman

La zone du dehors

livre d'Alain Damasio

« Société de surveillance, poésie et activisme. Si ces univers vous attirent, lisez ce roman écrit par celui qui deviendra une des références majeures de la SF dystopique. »

Kevin,

Ouvreur

Le NoShow des collectifs québécois

Nous Somme Ici et Théâtre Dubunker de Alexandre Fecteau

« Au-delà d'un spectacle c'est un vrai moment de vie, un de ceux qui font réfléchir et qui nous marque tant ils sont précieux, un de ceux qui nous font vibrer. »

Stella,

Ouvreuse & photos

Toni Erdmann film de Maren Ade

« Lorsque vous ne saurez pas répondre à la question "Es-tu heureux ? C'est alors que vous aurez besoin de votre Toni Erdmann. »

Romain,

Directeur technique

La culture du sport

« Particulièrement le rugby. Frissons garantis avec la nation All Black (N.Z) quel spectacle ! La beauté du jeu, tout un art et que dire du HAKA... »

Claude,

Régisseur son

Préfère garder le mystère. »

Pascal,

Régisseur plateau & lumière

Lenny de Bob Fosse

« Un chef d'œuvre avec Dustin Hoffman de 1974. »

Véronique,

Régisseuse lumière

Mes nouvelles chaussures

« Même pas mal aux pieds. »

Michel,

Régisseur son

Adagio for Strings OP 11

Samuel Barber, par l'orchestre philharmonique de Vienne.

Fatia,

Entretien

No logo de Naomi Klein, best-seller anticapitaliste.



RÉSERVATIONS

Les billets sont mis en vente 7 jours avant la date de la représentation.

Téléphone **01 46 70 21 55** en ligne sur notre site **theatredivryantoinevitez.ivry94.fr**

TARIFS

Plein 20€

Réduit 15€

(Ivryens, demandeurs d'emploi, plus de 60 ans, étudiants, RSA, moins de 26 ans et intermittents)

Enfant jusqu'à 16 ans 6€

Adulte 10€

lors des spectacles signalés



LA CARTE SPECTATEUR COMPLICE



Pour 10 euros, vous devenez « Spectateur Complice du Théâtre » de septembre à juin.

- vous bénéficiez d'un tarif à 8 euros sur tous les spectacles de la saison 20-21
- une personne de votre choix vous accompagnant bénéficie du tarif à 8 euros

RÈGLEMENTS

En espèce, en chèque (à l'ordre de Régie Théâtre Antoine Vitez) ou en carte bancaire.

Le théâtre accepte aussi les chèques-vacances & les chèques-culture.



VENIR

1 Rue Simon Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine

Métro 7 terminus Mairie d'Ivry

Rer C arrêt gare d'Ivry-sur-Seine.

Bus 323, 132, 125, 182 (arrêts : Mairie d'Ivry - métro ou Hôtel de Ville)

Voiture : porte d'Ivry, direction Centre-ville.

Le Théâtre est à deux pas de l'Hôtel de ville (parking).

FACILITER L'ACCÈS

Un handicap ne devrait pas vous empêcher de fréquenter le Théâtre. L'équipe se forme à vous accueillir et adapte ses outils d'informations.

SPECTATEURS À MOBILITÉ RÉDUITE

Les escaliers c'est compliqué ? Vous serez confortablement accueillis dans nos deux salles accessibles à tous.

Afin de vous assurer un placement adapté, signalez-vous à votre arrivée au Théâtre, et utilisez la plateforme d'accès à la grande salle, avant l'entrée des autres spectateurs.

SPECTATEURS À DÉFICIENCE AUDITIVE

Toute l'équipe travaille à votre accueil ! Nous espérons avoir de bonnes nouvelles à vous annoncer.



Liste des spectacles naturellement accessibles

- Nuages nuages
- La serpillère de Mr Mutt
- L'écho des creux

TEMPS ET STRUCTURES DE SOIN

Le théâtre s'engage auprès des structures médico-éducatives, pour mettre en place un travail autour de ses différentes activités. Venue au spectacle, mise en place d'atelier en direction de publics à besoins particuliers ? C'est possible.

Pour rendre tout ça possible ou pour de précieux conseils :

Contactez-nous au **01 46 70 21 55**

ou par e-mail **toutpublic@theatrevitez.fr**

mentions obligatoires

La serpillère de Monsieur MUTT Coproductions L'échangeur CDCN Hauts de France, La Manufacture CDCN Bordeaux Nouvelle Aquitaine, Très Tôt Théâtre, scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse - Quimper. Subventionné par : Ministère de la Culture et communication - DRAC Nouvelle Aquitaine. Soutien : Container, espace de création partagée ; Résidences : Théâtre et conservatoire de Vanves, L'échangeur CDCN Hauts de France, La Manufacture CDCN BORDEAUX Nouvelle Aquitaine, Théâtre Jean Gagnant - CCM LIMOGES, Très Tôt Théâtre QUIMPER, THV Saint Barthelemy d'Anjou. **La belle au bois dormant** Production Le Collectif Ubique avec les soutiens et accueils en résidence à La Ferme du Buisson- Scène nationale de Marne-la-Vallée, l'Etable de Beaumontel(compagnie des Petits-Champs), Anis Gras-le lieu de l'autre (Ville d'Arcueil)et le Théâtre Gérard Philippe de Bonneuil-sur-Marne. **Le Passage de l'Ange** Production Cie Voix-Off. Avec le soutien du Théâtre de Vienne, du Théâtre de Beaune, Le Samovar de Bagnolet en partenariat avec Le Mouffetard à Paris. La Cie Voix-Off est conventionnée par le Ministère de la culture, Drac Centre-Val de Loire. **Estelle Meyer** Production Phénomènes. Coproduction Théâtre des Pénitents de Montbrison. Avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux Sauvages et de la Manufacture chanson. Avec l'aide de la Région Île-de-France, de la Ville de Paris, de la SPEDIDAM et du FCM. Spectacle aidé par le fonds à la diffusion chanson du Festi'Val de Marne. **Nuages Nuages** Une création de la compagnie Praxinoscope. Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, de la Région Île-de-France, du Conseil départemental de la Seine Saint-Denis, de la ville d'Aubervilliers et de l'espace CoPLER. **Le Monde est rond** Co-production Théâtre Antoine Vitez - scène d'Ivry L'avenir du monde industriel Production Le T.O.C. - Théâtre Obsessionnel Compulsif - La compagnie T.O.C. est conventionnée par la DRAC Ile de France - Ministère de la Culture et par la Région Ile de France (permanence culturelle et artistique). Coproduction Théâtre Antoine Vitez, Ivry-sur-Seine. En partenariat avec le lycée Léonard de Vinci, Paris. **L'écho des creux** Production : TJP Centre dramatique national de Strasbourg - Grand Est. Avec le soutien de l'Institut International de la Marionnette. Coproductions Ma - Scène nationale de Montbéliard et le Théâtre Municipal Rivoli - Porto (P). **Manque à l'appel** Production : Cie illimitée Coproductions : Le Grand Bleu - Scène Conventionnée Art, Enfance et Jeunesse - Lille, Culture Commune - Scène Nationale du bassin minier - Loos-en-Gohelle, La Cave Aux Poètes - Scène conventionnée - Roubaix, La Méridienne - Scène Conventionnée de Lunéville, Festival de Marne. Soutiens : DRAC Hauts-de-France, Région Hauts-de-France, Ville de Lille, SACEM, ADAMI, Collectif Jeune Public Hauts-de-France, Palais du Littoral - Grande Synthe, Centre Arc-en-Ciel - Liévin, Maison Folie Beaulieu - Lomme, Le Nautillys - Comines, Salle Allende - Mons-en-Baroeul, Maison Folie Wazemmes - Lille, Spectacle aidé dans le cadre du fonds d'aide à la création chanson du Conseil départemental du Val-de-Marne

SPECTATEURS À DÉFICIENCE VISUELLE

Les Souffleurs d'Images



Comment faire ?

Vous réservez votre place au tarif en vigueur au Théâtre en précisant que vous serez accompagné par un souffleur d'images.

Vous demandez un souffleur d'images auprès du service en précisant le nom du spectacle, la date et l'horaire (au 01.42.74.17.87 ou par mail à contact@souffleurs.org) Il vous appelle au minimum 3 jours avant la date de l'événement pour prendre rendez-vous avec vous. Vous le rejoignez au point de rendez-vous et vous profitez avec lui du spectacle.

Caractères agrandis

Les supports papiers du théâtre sont disponibles en caractères agrandis, à télécharger directement sur le site.

Nous pourrions aussi vous les envoyer par e-mail, sur demande




Liste des spectacles naturellement accessibles

- La Belle au bois dormant
- Manque à l'appel
- Estelle Meyer

IVRY

95/SEINE



Gazette éditée par le Théâtre Antoine Vitez
Conception et rédaction par l'équipe du Théâtre
Graphisme & illustrations : Fred Sochard
Imprimé sur papier recyclé  par Perigraphic



Boby Lapointe

THÉÂTRE
Antoine Vitez
SCÈNE D'IVRY